



www.revue-akofena.com



www.revueakofena.com

Varia n°13,
Vol.6
Septembre
2024

Akofena

Revue Scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication

Akofena, revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312
E-ISSN 2708-0633



<https://www.revueakofena.com/>

D.O.I: <https://doi.org/10.48734/akofena>

ÉDITEUR
CRAC - INSAAC



SOMMAIRE

Ligne éditoriale

01	Aïcha RAI L'enseignement de la terminologie de droit à l'université algérienne : cas de l'université de Chlef (2022-2023)	07
02	Essossim ADJETA Politique d'inclusion sociale et difficultés d'insertion socioprofessionnelle des handicapés visuels au Togo	17
03	Drissa ZONGO, Sanoan Gnamié HEN & Doudou SO Discoloration des filles au profit de l'empilage au Burkina Faso	35
04	Lucie RAVADARLINE & Anelias RAKOTONDROASA Femmes rurales et gestion durable des ressources naturelles dans l'aire protégée communautaire Loharano (Sud-Ouest de Madagascar)	47
05	Al LAHDR & Mustapha TIDJET Les pratiques langagières dans des émissions radiophoniques kabyles	63
06	Fatiha BOUDEBOUDA & Manel GHIMOUZE La présentation de l'information sur les sites et plateformes éducatifs algériens : étude psychocognitive	75
07	Yves Pascal Zozin SANOU Art rupestre et vestiges archéologiques associés du site Almisi (Fobo-Manga/Burkina Faso)	89
08	Widad BOUARIOUA La langue française dans le bilinguisme sociolinguistique algérien de nos jours : quel statut et quelles représentations ?	101
09	Ahlem ABAD & Kahina DJERROUD Analyse sémiolinguistique des graffitis à l'Université d'Alger 2	111
10	Bouthaina MMKHOUD & Aziyadé KHADRAOUI Intégration des plateformes en ligne dans l'enseignement supérieur en Algérie : vers une représentation interculturelle authentique	125
11	Blaise KONAN Diagnostic et analyse des résultats du groupe scolaire Siraivessou (Bouaké, Côte d'Ivoire) et stratégies prospectives de leurs améliorations	139
12	Hammounraoui CHEWR & Abdelkader HOCINI Bilingualism in Algeria: a Comprehensive Study	153

LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE TERRAIN SOCIOLINGUISTIQUE ALGÉRIEN DE NOS JOURS : QUEL STATUT ET QUELLES REPRÉSENTATIONS ?

Widad BOUARIOUA

Université d'Alger 2, Algérie

ORCID iD: 0009-006-5767-1499

widad.bouarioua@univ-alger2.dz

bouarioua.widad@yahoo.com

Résumé : Dans cette contribution qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, nous avons essayé de nous consacrer à l'étude des représentations qui se font les jeunes algériens de la langue française (statut et avenir). Notre objectif est de repérer les différentes images accordées au français dans un terrain linguistique algérien que nous qualifions de plurilingue. Il s'agit d'une étude empirique qui a été réalisée à Alger (capitale de l'Algérie) auprès des jeunes de l'un des plus anciens quartiers de la ville d'Alger à savoir le quartier de Bab El Oued. Cette étude de terrain vise d'une part à identifier les représentations qui se rattachent de nos jours à l'usage de la langue française dans un contexte sociolinguistique algérien. D'autres part, ce travail de recherche permettra également de dévoiler la place qu'occupe à présent la langue française chez nos enquêtés et le rapport qu'elle établit avec les autres langues, particulièrement l'arabe dialectal et l'anglais.

Mots-clés : Représentations, sociolinguistique, langue française, contexte algérien.

THE FRENCH LANGUAGE IN THE ALGERIAN SOCIOLINGUISTIC FIELD TODAY : WHAT STATUS AND WHAT REPRÉSENTATIONS ?

Abstract: In this contribution, which is part of the field of sociolinguistics, we have focused on studying the representations that young people in Algeria have of the French language (its status and future). Our objective is to identify the different images attributed to French in an Algerian linguistic landscape that is multilingual. This empirical study was conducted in Algiers (the capital of Algeria) among young people from one of the oldest districts of the city, namely the Bab El Oued district. This field study aims, on the one hand, to identify the representations linked to the use of the French language in an Algerian sociolinguistic context today. On the other hand, this research will also reveal the place that the French language now occupies among our respondents and its relationship with other languages, particularly Algerian Arabic and English.

Keywords : Representation, sociolinguistic, French language, algerian context.

Introduction

L'une des langues les plus parlée dans le monde, la langue française occupe une place importante chez ses utilisateurs dans les pays francophones. Quelle soit la langue de formation (celle des études) ou celle de la communication quotidienne, il se trouve qu'elle (la langue française) s'attribue des représentations auprès de chez usagers particulièrement les jeunes. C'est eux qui l'approprient à leur manière et l'adaptent à leur usage. Par ailleurs, l'Histoire de l'Algérie démontre qu'en raison des diverses civilisations qui s'y installaient, une multiplicité des langues et des cultures s'est enracinée dans le terrain linguistique

algérien, comme c'est le cas de la langue française qui était considérée d'abord comme une langue d'oppression liée au colonisateur français, puis elle est devenue une langue qui se joint à la modernité et à l'ouverture sur l'autre. Cependant, à partir du 2019 et précisément¹ après la déclaration du Ministre de l'Enseignement Supérieur Algérien Tayeb Bouzid dans laquelle il juge que « *le français ne peut vous mener nulle part !* », une polémique s'est intensifiée sur l'avenir et le statut de la langue française en Algérie, notamment après l'intégration de la langue anglaise au cycle primaire (dès la troisième année primaire) et la favorisation de l'anglais, au détriment du français, comme langue d'enseignement à l'université algérienne. Dès lors, la langue française s'est retrouvée dans un contexte qui « menace » aussi bien son statut de première langue étrangère en Algérie que les représentations qu'elle a toujours eu auprès de ses utilisateurs. C'est à ce statut et ces représentations que nous nous intéressons dans la présente étude. Pour ce faire, nous allons mettre l'accent sur les représentations de la langue française dans ce nouveau² contexte sociolinguistique algérien. Il s'agit d'une étude empirique (expérimentale) auprès des jeunes algérois³ ayant la spécificité d'occuper le marché des Trois Horloges⁴ au centre du quartier de Bab El Oued. Notre objectif sera de voir quelles sont les différentes représentations que ces jeunes octroient au français dans un univers multilingue. Autrement dit, nous tentons de repérer les différentes images que la langue française s'approprie chez ses jeunes utilisateurs. De ce fait, nous allons essayer de répondre essentiellement aux questions suivantes : A l'heure actuelle, quelle(s) représentation(s) accordent les jeunes algériens à la langue française ? Cette langue va-t-elle perdre sa place dans l'actuelle situation linguistique algérienne ? Telles sont les questions auxquelles nous chercherons des réponses dans la présente étude. Pour répondre à ces questions, nous partons des hypothèses de sens suivantes : La première hypothèse consiste dans la possibilité de dire que les représentations de la langue française dans l'actuel contexte sociolinguistique algérien sont toujours les mêmes, elles sont essentiellement des représentations favorables voire appréciatives, car il s'agit d'une langue si présente dans l'univers algérois voire algérien. La deuxième hypothèse, quant à elle, risquerait de s'opposer à la première : étant donné que la présence de la langue française dans le terrain linguistique algérien rappelle d'un point de vue historique la colonisation française de l'Algérie du 5 juillet 1830 jusqu'au 5 juillet 1962, et vu la forte intégration de l'anglais dans le terrain linguistique algérien d'aujourd'hui, les représentations octroyées de nos jours à cette langue sont des représentations négatives et péjoratives. La troisième hypothèse concernant la place et le statut qu'occupe cette langue dans le terrain sociolinguistique algérien considèrerait que de nos jours le recours à la langue française se ferait de moins en moins, son statut et sa place vont changer en fonction de la nouvelle politique linguistique algérienne. Pour bien mener notre étude et répondre à toutes ces questions, nous allons en premier lieu, nous consacrer à la présentation de notre corpus (techniques de collecte du corpus, terrain (lieu) de collecte, durée de la collecte de notre corpus, contact avec les témoins⁵ etc.), en deuxième lieu, nous allons nous arrêter sur le terrain linguistique algérien (caractéristiques et particularités), étant donné qu'il a un rapport direct avec le contexte qui nous intéresse dans le présent travail de recherche. En

¹ Déclaration faite, le mois de juillet 2019

² Contexte qui met en avant la langue anglaise.

³ Nous précisons que nous avons pris le contexte algérois comme contexte d'étude.

⁴ Nous avons choisi ce marché pour deux raisons : il se trouve au centre du quartier de Bab El Oued, il est visité par un nombre important de jeunes.

⁵ Pour dire enquêté, terminologie que nous devons à Philippe Blanchet

effet, tout discours y compris le discours sur la langue française est le produit d'un contexte bien précis, c'est pourquoi il nous semble important de le mettre en relief.

1. Le Corpus

Le corpus qui a servi de base à cette étude est composé de cinquante (50) questionnaires, qui ont été distribués auprès des jeunes vendeurs dans l'un des plus anciens marchés de la ville d'Alger. Il s'agit du marché des Trois Horloges à Bab El oued. Nous tenons à préciser que le quartier de Bab El Oued se situe au cœur de la capitale de l'Algérie, c'est un quartier populaire et peuplé connu par la présence de plusieurs marchés qui font la destination des Algérois de différentes communes d'Alger, tels le marché de Triolet, le marché de Dlala et le marché des Trois Horloges. Ceux sont des marchés dont les prix sont relativement raisonnables par rapport aux autres marchés à Alger. Les acheteurs y retrouvent variétés dans le choix de la marchandise et accessibilité des prix. Dans ce contexte, nous tenons à ouvrir une parenthèse pour préciser que c'est dans ce quartier que se trouve un marché ayant une particularité très spéciale liée au fait qu'il soit réservé à la gente féminine, il s'agit du marché de « Znikat La3rays » spécialisé dans la vente des tenues traditionnelles, bijoux, trousseaux, couvre-lits traditionnels, objets, etc. destinés à la future mariée, ce qui justifie la présence d'un nombre important de clients/ clientes rendant visite à ce site, venant de différents coins de l'Algérie.

Par ailleurs, le quartier de Bab El Oued ou « la porte du ruisseau » comme il est désigné dans la langue dialectale, est un quartier qui a connu des événements qui restent ancrés dans la mémoire collective des « Babelouadiens » et celle de tous les Algériens sans exception, comme c'est le cas des inondations du 10 novembre 2001 qui ont pratiquement détruit plus que la moitié des magasins et constructions de ce quartier. Pour reconstruire Bab El Oued et rendre le sourire à ses habitants, toute l'Algérie s'est unifiée pour que les « Babelouadiens » sortent de leur deuil forts, retrouvent leurs sourires et reviennent à leurs rythmes de vie quotidienne. Nous tenons à rappeler qu'à Alger, Bab El Oued est vu comme le modèle de quartier populaire par excellence. Être dans ce quartier signifie que nous sommes face à une grande foule qui fait de ce dernier, un quartier qui ne dort pas : il est toujours en plein mouvement, caractérisé par une ambiance particulière et une atmosphère unique. A cela s'ajoute, la présence de toute sorte de commerce : vêtements, cosmétiques, électroménager, etc., à des petits prix. Ce quartier est habité par des familles nombreuses occupant des appartements devenus avec le temps étroits, c'est pourquoi la plupart des habitants « Babelouadiens » passent leurs temps à l'extérieur. Cette situation a permis aux jeunes de Bab El Oued de créer certaines activités d'occupation à titre d'exemple le football, la pêche, qui deviennent pour eux non seulement une source d'évasion mais aussi des activités qui les démarquent des autres quartiers.

1.1 La collecte du corpus

La collecte de notre corpus a eu lieu dans la période qui va du 14 mai 2023 jusqu'au 30 juin de la même année. Durant cette période, nous avons collecté notre corpus en faisant appel à la technique du questionnaire. De ce fait, nous avons, dans l'objectif de ne pas influencer nos informateurs, opté dans un premier temps, pour la distribution de notre questionnaire que nous avons traduit à la langue arabe dialectale. En effet, lors de notre présence sur ce site commercial lors de la pré-enquête effectuée dans la période qui va du mois de février jusqu'au mois de mars, nous avons fait le constat que nos informateurs risquent de ne pas assimiler certains mots techniques présents dans notre questionnaire,

c'est pourquoi nous avons jugé pertinent de faire appel à la technique de traduction de la langue française à la langue arabe dialectale. Dans ce contexte, Paul Valéry précise que « *la langue dans laquelle se déroule l'enquête doit être celle de l'enquêtés (c'est à l'enquêteur de faire l'effort et pas l'inverse)* » (Guide de l'enquêteur en sciences du langage cité par Dalila Morsly, 2009 :11).

Dans un deuxième temps, et afin de n'exercer aucune influence sur nos informateurs, nous avons choisi de leur laisser le questionnaire 72H pour le remplir. Nous y sommes revenus trois jours après pour le récupérer. Lors de la récupération des questionnaires, nous n'avons ramassé que 40 questionnaires remplis sur les 50 qui ont été distribués. L'explication que nous pouvons donner à ce décalage de nombre de questionnaire est liée essentiellement au changement momentané de lieu de vente par certains commerçants du marché des « Trois Horloges » qui occupent aussi des tables de vente dans le marché de Ddala⁶ qui est un espace de vente libre dans lequel les commerçants mettent en vente tout objet neuf, d'occasion, de friperie, etc. Autrement dit, c'est un marché dans lequel non seulement se vend tout objet, mais toute personne peut y exposer des objets pour la vente sans qu'on lui exige autorisation ou registre commercial : c'est un espace de vente et d'échange de marchandise libre que visitent tous les Algérois d'une manière régulière et constante.

Nous tenons à signaler qu'une phase de pré-enquête, durant laquelle nous avons demandé l'accord des jeunes vendeurs pour la réception de notre questionnaire, a précédé sa distribution. Cette phase est primordiale à nos yeux, car elle a justifié d'un point de vue éthique et déontologique notre présence sur ce terrain et nous a facilité la collecte de notre corpus en dépit du grand mouvement, causé par les visiteurs, que ce site connaît au quotidien.

1.2 Technique de collecte du corpus : le questionnaire

Comme nous l'avons déjà signalé précédemment, la technique que nous avons utilisée pour la collecte de notre corpus est le questionnaire. Pour son élaboration, et compte tenu des objectifs scientifiques de cette étude, nous avons opté pour un compromis de deux types de questions à savoir les questions ouvertes et les questions fermées, car « *lors de la rédaction d'un questionnaire, le mieux est d'adapter un compromis entre questions ouvertes et questions fermées* » souligne (De Singly 1992 :68). En ce qui nous concerne, nous avons dans le cadre de notre questionnaire pris en considération la spécificité de notre terrain d'étude (quartier populaire) ainsi que la particularité de nos informateurs (leur niveau intellectuel en général et leur niveau de langue en particulier). Pour son contenu, des questions à choix multiples, d'autres nécessitant une ou des réponses personnelles de la part des jeunes enquêtés ont été proposées. Nous précisons que toutes les questions que nous avons posées sont des questions partielles donnant l'occasion à nos témoins de donner leur avis librement par rapport à l'ensemble des questions posées. Dans le tableau ci-après, nous regroupons toutes les questions qui ont été adressées à nos informateurs en précisant à chaque fois l'objectif que nous cherchons à atteindre :

⁶ Marché qui se trouve à côté de la place des Trois Horloges.

Questions	Objetifs
Q1- Depuis quand vous êtes vendeur dans ce marché ? Depuis peu de temps Depuis 5 ans Depuis plus de 5 ans	L'objectif de cette question est de savoir si le vendeur est ancien dans son marché.
Q2- Dans vos échanges commerciaux avec les acheteurs ou bien vos discussions entre amis faites-vous appel à la langue française ? Souvent De temps à autre En un aucun moment	L'objectif de cette question est de connaître le degré voire le taux d'utilisation de la langue française par les jeunes commerçants dans leurs interactions commerciales et leurs discussions.
Q3- Si oui, à quel moment utilisez-vous cette langue?	Cette question vise à savoir le moment d'intégration de la langue française par les jeunes algérois
Q4- Pour quelle (s) raison (s) vous le faites ?	Nous voudrions savoir les raisons qui se cachent derrière leur utilisation du français
Q5- Quelles (s) image(s) donniez-vous à cette langue?	Cette question vise à dévoiler les représentations voire images qu'attribuent les jeunes commerçants à la langue française dans leur usage.
Q6-a- Qu'en est-il des autres langues ? b- Pensez –vous qu'à l'avenir la langue française va perdre sa palce en Algérie?	Par cette question, nous souhaitons savoir la place qu'occupent les autres langues dans les pratiques de nos enquêtés et la relation qui s'établit entre les langues présentent dans le terrain linguistique algérien ainsi que l'avenir de la langue française.

Tableau 1 : questionnaire, contenu et objectifs

2. Le français dans le contexte sociolinguistique algérien

Le terrain linguistique en Algérie est une mosaïque de langues, de dialectes et de variantes. Cette variété voire richesse linguistique

« a engendré des situations de contacts entre elles dont les traces sont présentement percevables. Il s'agit d'un contexte linguistique qui est en permanent dynamisme, ce qui a fait de l'Algérie une mosaïque de langues, contenant des langues de différents statuts (la langue arabe classique, la langue amazighe) et des dialectes (algérois, constantinois, etc.) » (Bouarioua Widad., 2012 : 91).

En effet, hormis la langue arabe dite classique ou « *conventionnel, pour l'usage de l'officialité* » (Malika Kebbas et Attika Yasmine Abbes, 2012 :35), nous pouvons citer d'autres langues qui cohabitent à savoir l'arabe algérien que parlent en majorité tous les Algériens dans leurs quotidien, la langue tamazighte ayant le statut de langue nationale en 2012 et langue officielle pour le pays en 2016 parlée principalement par les amazikhophones, le français, l'anglais, l'espagnol, etc. La présence de toutes ces langues trouve en réalité son explication dans l'Histoire de l'Algérie : pays qui a connu différentes civilisation et colonisation: Phéniciens, Romains, Français ainsi que l'alliance à l'Empire Ottomane. Cette alliance qui a, à son tour, pu laisser un impact sur la langue que parlent les Algériens. En effet, beaucoup de mots relevant du dialecte algérien sont d'origine turque comme dans le cas des mots suivants : « Sada » venant de la langue turque pour dire Noir,

« knif » qui est un mot d'origine turc présent dans la langue arabe algérienne désignant « les toilettes », « khiama » qui désigne dans le parler algérien la cuisine, etc. Dans cette optique, il convient de signaler qu'en ce qui concerne la langue de Molière, elle est la langue utilisée non seulement pour « *l'enseignement scientifique, le savoir, les relations commerciales mais parlée aussi par 67% d'Algériens en l'an 2003* » (Malika Kebbas et Attika Yasmine Abbes, idem : 35) mais elle a également « *une certaine existence dans la production culturelle* » selon les propos de Safia Asselah Rahal (2000 :18). C'est la langue qui représente à une certaine époque le savoir, le monde intellectuel, la technologie et la recherche scientifique. Il faut savoir que l'élite de la société algérienne particulièrement dans la capitale de l'Algérie (Alger) s'exprime essentiellement dans la langue française. Elle est majoritairement la langue de leurs interactions aussi bien personnelles que professionnelles. Pour satisfaire à ce public, des chaînes radiophonique et télévisée sont uniquement d'expression française comme c'est le cas de la radio « la chaîne 3 » ou de la chaîne télévisée « canal Algérie ».

Néanmoins, depuis 2019 un changement s'est constaté sur la politique linguistique en Algérie consistant à intégrer plutôt la langue anglaise depuis la troisième⁷ année primaire. L'initiation à son enseignement se fait parallèlement que l'enseignement de la langue française. Les élèves au cycle primaire commencent à étudier l'anglais et le français à l'âge de huit ans, chose que les autres promotions d'élèves n'ont jamais connue. C'est la coexistence pour la première fois de deux langues étrangères à côté de la langue nationale (parlant de l'arabe classique) et dans certaines régions la deuxième langue officielle à savoir la langue tamazight. L'enseignement supérieur était à son tour touché par une telle réforme : L'anglais devient la langue de la recherche scientifique, la langue que l'on préconise pour les communications et les contributions scientifiques d'où d'ailleurs les différentes formations de niveau auxquelles les enseignants universitaires de différents départements et différentes spécialités ont été initiés depuis 2022 et ce sur l'échelle nationale. Ces formations ont pour objectifs d'enseigner, améliorer et perfectionner l'anglais des enseignants chercheurs de toute spécialité et de divers départements. C'est aussi une manière d'orienter l'enseignement universitaire et la recherche scientifique vers la documentation scientifique anglophone. Cette nouvelle politique linguistique en Algérie est aussi une manière pour suivre le rythme de la recherche scientifique et technologique dans le monde en entier qui fait appel à la langue anglaise. Il s'agit à la fois d'un enrichissement et d'une diversification de la documentation algérienne. De ce fait, le terrain linguistique algérien, notamment l'usage de certaines langues se trouvent automatiquement influencer : l'emploi de l'anglais est de plus en plus intégré dans les pratiques langagières des jeunes à côtés des autres langues particulièrement la langue arabe dialectale « la darija » et la langue française. Dans toute cette mouvance, les jeunes ont impacté à leur façon ces langues parlées, ils les ont appropriées à leur manière, ils les pratiquent dans leurs vie personnelle et professionnelle d'une telle façon à ce qu'ils se démarquent des autres. Laurent Gajo souligne qu'en réalité le XX nous a fait connaître des

« pratiques communicatives s'intensifier (rapidité et densité des échanges d'informations), se diversifier (variété des supports, d'informatiques entre autres) [...] Se pluraliser (diversité des langues utilisée d'un même objet et d'une même communauté. Les pratiques langagières s'en trouvent d'une certaine manière plus facile mais moins évidente.... Plus accessibles mais moins immédiates » (2003 :49).

⁷L'enseignement de cette langue se faisait en première année de collège. L'enseignement de la langue française commençait en quatrième année primaire.

Nous pensons que cette situation répond à celle du terrain linguistique algérien : le même objet peut être nommé différemment d'une région à une autre, à titre illustratif, nous prenons le cas du « séchoir cheveux » qui par définition est un appareil éclectique utilisé pour sécher les cheveux, il est appelé « Jafaf cha3ar » dans la région du Sud, « Kabous Darh » dans la région de Jijel (Nord Est d'Alger) et séchoir tout court à la capitale Alger. Chaque dénomination rappelle les particularités phoniques de chaque région de l'Algérie.

3. Les représentations de la langue française

Notion que nous devons aux sciences sociales, les représentations sont de nos jours abordées également dans le domaine des sciences du langage pour désigner « *des représentations purement imaginaires jouent alors le rôle de référent bien qu'elles ne fassent pas partie de la réalité extérieure* » (BaylmC, Mipd X , 2000 :43). En revenant à notre corpus d'analyse, nous nous sommes rendues compte qu'en réalité l'utilisation de la langue française aussi bien dans les interactions commerciales ou personnelles (conversations) de nos enquêtés est liée à des représentations que nos informateurs ont fait d'elle. En effet, **80%** de nos enquêtés confirment avoir fait appel, souvent, à la langue française dans leur interaction. Par rapport, à **12%** qui ont avoué l'avoir utilisée de temps à autre, ou quand la situation l'impose. Dans ce contexte, **CB27⁸** déclare que « c'est en fonction de son client, si je vois qu'il parle en français, je dois à mon tours l'intégrer », **5%** ont répondu par non, ils avouent qu'elle n'est pas présente dans leurs discours. En effet, cette variation enregistrée dans le taux d'utilisation de la langue française chez nos informateurs ⁹du quartier de Bab El Oued est due à notre sens à la présence déjà de cette langue dans la vie personnelle (le quotidien) de ces commerçants. Autrement dit, un commerçant qui même dans sa vie privé fait appel au français, sera en mesure de l'intégrer immédiatement et spontanément dans ses transactions commerciales par rapport à un autre qui ne l'utilise pas dans sa vie quotidienne. Un inventaire des représentations a été identifiée suite à l'analyse des questionnaires distribués auprès de nos enquêtés. Pour mieux mettre en valeur nos résultats qui ont été récoltées grâce à l'analyse de notre questionnaire, nous proposons de les regrouper dans le tableau suivant¹⁰ :

Représentations	Exemples illustratifs
1. Le français est la langue de prestige et de luxe	<p>60% de nos informateurs ont précisé que l'une des images qui s'attribue à la langue française et qui justifie son utilisation dans leurs interactions commerciale et personnelle, est le fait qu'elle soit une langue de prestige: il s'agit d'une représentation appréciative voire méliorative de la langue française.</p> <p>Dans ce contexte, CB15 dit « <i>oui, bien sûr, c'est une langue de niveau. Elle a un prestige. En l'utilisant, tu as du luxe</i> », cette déclaration de la part de notre enquêté, peut être comptée d'une part, comme une affirmation de l'existence de cette langue dans le terrain linguistique algérien en général et le contexte socioéconomique en particulier. D'autre part, elle peut être conçue comme une considération à cette langue.</p> <p>Cette même réponse, nous la trouverons également chez les deux enquêtés CB28 et CB8 : CB28 qui confirme, que « <i>c'est son statut</i></p>

⁸ Commerçant Bab El Oued

⁹ Exerçant le métier de vendeur.

¹⁰ Nous précisons que ces représentations ont été identifiées suite à l'analyse des réponses données à la question 5.

	<p><i>qui fait qu'elle s'attribue une image de luxe », c'est pourquoi je l'utilise dans mes transactions commerciales"</i></p> <p>D'après la réponse de notre informateur, nous pouvons en déduire qu'il s'agit d'un commerçant qui a fait des études, son niveau linguistique et intellectuel lui permet de positionner cette langue par rapport aux autres langues. Le même inter actant rajoute, « <i>f la fac, nkraw en français, nhadrou en français », donc il faut l'utiliser f lkhadma et le commerce/ A la faculté nous avons fait des études en français, nous parlons en français. Il faut donc l'utiliser dans le travail et le commerce »</i></p> <p>CB8 à son tour confirme ce qui a été dévoilé par les enquêtés en haut, il voit que « <i>parler français, haja mliha, y3tik kima, une belle image. On te respecte et on t'écoute. Tu as un niveau quoi / Parler en français est une bonne chose : cela t'accorde une place importante et une belle image. On t'écouterà, on te respectera. C'est la preuve que tu as un niveau »</i>. De ce fait, et en nous basant sur les réponses précédentes, nous pouvons dire que l'utilisation de cette langue attribue à son usager une place importante aux yeux des autres utilisateurs.</p>
<p>2. C'est la langue de séduction</p>	<p>20% de nos informateurs ont signalé que la langue française est conçue comme une langue de séduction. CB12 précise qu'il « <i>l'utilise surtout dans ses transactions avec les acheteuses : oui kitkoun une fille, je l'utilise/ Oui, quand c'est une fille je l'utilise »</i>, car elle sert selon lui à séduire, à faire plaisir et à attirer l'attention de la gente féminine. Cette représentation est la même repérée chez CB21 qui explique que le français est automatiquement utilisé pour lui, « <i>ki tkoun zala, une fille bayna cultivée, hata / quand il s'agit d'une fille chic bien habillée, donnant l'impression qu'elle est cultivée</i>». Donc, c'est le genre féminin et l'apparence de la cliente qui font que le français est utilisé dans les transactions commerciales de ces deux commerçants. Plaire et séduire sont des objectifs que cherchent à atteindre nos enquêtés lors de l'utilisation du français, ce qui lui attribue une représentation méliorative : CB17 précise que « <i>bach njibdou les clients et surtout les clientes que nhadrou en français. C'est ça nas yhagrou/ c'est principalement pour attirer les clients et particulièrement les clientes que j'utilise le français. Les gens nous jugent sur ça, autrement dit sur les apparences »</i> Ceci dit que le français est conçu, si l'on suit le raisonnement de nos enquêtés, comme une langue ayant le pouvoir de protéger son utilisateur de toute stigmatisation sociale, elle le met dans une zone de séduction et de confiance.</p>
<p>3. Le français est la langue du savoir</p>	<p>10% de nos informateurs pensent que la langue française est principalement la langue du savoir : CB8 précise que le recours à cette langue est une preuve « <i>d'être cultivé et instruit/ likari howa liyahdar farnçais/ celui qui est cultivé et instruit est celui qui parle en français »</i>. De ces propos, nous retenons qu'être cultivé signifie entre autre être capable d'utiliser le français dans ses discours. CB22 confirme à son tour que « <i>liyahdar mlih français, howa likari mlih. Il est cultivé/ Celui qui parle bien le français est principalement celui qui a fait des études. Il est le cultivé »</i>. En d'autres termes, c'est</p>

	<p>le recours à la langue française qui fait que l'on qualifie la personne, aux yeux des autres, de cultivée. Même si cette déclaration n'est pas bien fondée, car être une personne cultivée ne se mesure pas par l'emploi d'une langue au détriment d'une autre. Dans notre terrain d'enquête, le recours oralement à la langue française fait preuve que la personne qui l'utilise est cultivée. C'est la langue du savoir, c'est la langue qu'il faut absolument connaître quand on a fait des études. Cette idée inscrit l'usage de la langue française toujours dans un univers de représentations méliorative et positive.</p>
<p>4. Le français est la langue du colonisateur</p>	<p>Une autre représentation, péjorative cette fois-ci, est attribuée à la langue française par les jeunes vendeurs interrogés est celle de la langue du colonisateur. Elle rappelle le passage du colonisateur français en Algérie qui a duré 130 années ainsi que les sacrifices des Martyres, ce qui peut la mettre en opposition contre la langue arabe, langue nationale et officielle ou bien la langue anglaise. La langue du coran dit CB10, « <i>attention, hada la langue ta3 mosta3mir, li dlamna w htalna, hna 3andna loghat lcoran 3rabia/Attention, c'est la langue du colonisateur qui était injuste envers nous, il nous a colonisé. Pour nous, c'est l'arabe, la langue du coran qui compte</i> », elle prime sur toutes les langues parlées par les Algériens signale le même locuteur. Cette même idée, nous l'avons repérée chez deux autres interlocuteurs : CB13 et CB19 qui déclarent respectivement que « <i>le français loghat l3adow, hna 3andana l'arabe li nftakhrou biha w nhtarmouha/ La langue française est la langue du colonisateur puis doka c'est l'anglais li dayra hala. . Nous, nous avons la langue arabe dont nous sommes fiers et nous respectons forcément . Puis, maintenant c'est l'anglais qui s'installe à la place du français</i> ». « <i>3andana la3rbia, hia logha dialna. Zid le français loghat lmohtal. Mlazamch nansaw tarikh/ Nous avons notre langue à nous à savoir la langue arabe, c'est elle que nous devons parler. En plus, le français est la langue du colonisateur. Il ne faut jamais oublier notre Histoire</i> » Les deux interlocuteurs insistent sur une seule vérité, la langue française rappelle le colonisateur qui a torturé le peuple algérien durant plus d'un siècle. Son amplification est, aux yeux de certains locuteurs, une infidélité voire une trahison au Martyres qui ont donné cher pour la libération de l'Algérie et la préservation de l'identité nationale</p> <p>Donc, il devient une obligation morale pour tout le monde de sauvegarder la langue arabe et de vieillir à est ce qu'elle occupe la place qu'elle mérite dans le terrain sociolinguistique algérien. Elle est une identité pour les Algériens qu'il faut absolument respecter et préserver..</p>

Tableau 2 : Inventaire des représentations de la langue française chez nos enquêtés

Conclusion

Dans cet article que nous avons consacré à l'étude des représentations de la langue française dans un contexte sociolinguistique algérien, nous avons essayé de mettre l'accent sur les représentations qu'accordent les jeunes algérois du quartier de Bab El à la langue française. Autrement dit, nous nous sommes focalisées sur les représentations qu'occupe cette langue dans leur vie professionnelle mais aussi personnelle. Il nous été dévoilé au terme de notre étude que les représentations que les jeunes commerçants octroient à la langue française sont dans leurs majorité des représentations appréciatives, ce qui nous permettra de valider notre première hypothèse. Nous rappelons que les représentations repérées suite à notre étude sont exactement au nombre de quatre : D'abord, la langue française est la langue de prestige et de luxe, elle permet d'accorder à celui qui l'utilise un certains privilège et une considération vis-à-vis des autres. Ensuite, elle est une langue de séduction, elle permet de plaire et faire plaire : c'est à cette langue que recourent les jeunes vendeurs pour séduire et attirer la clientèle. En outre, la langue française est conçue comme la langue du savoir et des études, ceci dit c'est cette langue qui fait preuve du niveau intellectuel de la personne, c'est pourquoi son utilisation devient stratégique de la part des jeunes commerçants afin de donner une image favorable d'eux-mêmes. Nous signalons qu'une représentation péjorative a été repérée, elle considère la langue française comme langue du colonisateur, cette représentation péjorative rappelle d'une part la colonisation française et insiste sur la souffrance d'un peuple qui a tant duré (plus d'un siècle). En dernier, nous pensons que les résultats obtenus nous permettent d'en déduire que la langue française a toujours une place importante dans le terrain sociolinguistique algérien et dans le quotidien des Algériens, elle sauvegarde jusqu'à maintenant son statut en dépit de l'effort « d'anglisation » caractérisant la politique linguistique en Algérie.

Références bibliographiques

- Baylm C, Mipd X, 2000, Initiation à la sémantique du langage, Nathan, Paris.
- Blanchet, P, (2000), La linguistique de terrain, méthodes et théories une approche ethnolinguistique, Presses universitaires de France, Paris.
- Blanchet, P,(2012), La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethnolinguistique de la complexité, Presses Universitaires de Rennes.
- Blanchet, P, Moore, D, Asselah Rahal S, 2009, Perspectives pour une didactique des langues contextualisé, Edition des archives contemporaines.
- Bouarioua, W.(2012). L'impact du contexte et des participants sur l'interaction commerciale dans les marchés algérois : El Mouradia et Bab El Oued, mémoire de magistère, Université d'Alger 2, Algérie.
- De Singly, F, (1992), L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, édition Nathan, Paris.
- Filion, M. (2005), Les représentations sociales et culturelles. Approche méthodologique appliquée au corpus des mémoires écrits déposés dans le cadre des commissions d'études, Doctorat en formation régionale, Université du Québec à Chicoutimi.
- Guimelli, C.(1999), Les représentations sociales, dans la pensée sociale pages63 à 78, 1999
- Kebbas, M, et Abbes, A,(2012), La variation linguistique en Algérie : facteur de facilitation et ou complexification de la communication ? , dans Socles, P.20-40.
- Rahal, S. (2004), plurilinguisme et migration, édition L'Harmattan, Paris.